

**Gant ou doigtier à usage médical ou autre.**

M. ALEXANDRE SEILINGER résidant en France (Seine).

Demandé le 1^{er} octobre 1962, à 15^h 50^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 7 octobre 1963.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 46 de 1963.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour objet un gant ou doigtier à usage médical ou autre, notamment pour les besoins de l'hygiène ou de l'industrie, présentant par rapport aux objets similaires utilisés jusqu'à présent des avantages notables quant à leur utilisation.

L'un des buts de l'invention est de permettre à l'utilisateur se servant de tels gants ou doigtiers d'obtenir un toucher plus fin.

Un second but de l'invention est de réaliser des économies quant aux frais de nettoyage ou de stérilisation, sans pour autant sacrifier aux règles d'hygiène essentielles.

Un gant ou doigtier conforme à l'invention est essentiellement caractérisé par le fait qu'il est composé de deux parties dont l'une au moins, c'est-à-dire celle devant recouvrir le ou les doigts opératoires, est purement et simplement jetée après usage.

La conception de ce gant ou doigtier en deux parties, permet de réaliser l'une et l'autre de celles-ci en des matériaux fondamentalement distincts. Notamment si, par définition, les doigts opératoires qui sont à jeter doivent obligatoirement être constitués par un matériau extrêmement fin, la seconde partie, par contre, associée avec ces doigts opératoires, peut être réalisée en un matériau permettant soit un usage multiple, soit un usage unique. Lorsque le gant ou doigtier de base est à usage multiple, on comprend qu'il ne pourra être réutilisé plusieurs fois sans négliger, si nécessaire, un nettoyage superficiel sommaire. Dans ces conditions, le gant ou doigtier de base peut être en un matériau assez épais et résistant connu pour les articles analogues du commerce, par exemple du latex, du caoutchouc synthétique (polyisoprène), ou une autre matière en résine synthétique susceptible de supporter la stérilisation.

Si, au contraire, le gant ou doigtier de base doit être à usage unique, c'est-à-dire jeté en même temps que les doigts opératoires après un seul

usage, on pourra alors réaliser ce gant ou doigtier en un matériau économique tel que papier, cellophane, résine synthétique, tissu, ou tout autre matériau approprié, garantissant la main de l'opérateur d'une manière suffisante pour un seul usage sans qu'il y ait l'inconvénient d'une économie à rechercher.

Bien que les deux parties constituant le gant ou doigtier soient théoriquement indépendantes et réalisée en des matériaux remplissant un rôle fonctionnel différent, on peut cependant solidariser d'une manière suffisante lesdites parties, de manière à réaliser une tenue satisfaisante assurant un usage de sécurité exempt de risques de séparation intempestive.

Cette solidarisation peut d'ailleurs être provisoire ou définitive. Elle peut être réalisée provisoirement avant usage qu'il s'agisse d'un gant ou doigtier de base susceptible d'être conservé et de servir plusieurs fois, soit d'un gant ou doigtier de base susceptible d'être jeté après un seul usage.

Dans l'un et l'autre des cas ci-dessus, la base peut être enfilée avant les doigts opératoires, ou bien l'inverse.

A cet effet, les deux parties complémentaires peuvent se superposer sur une certaine longueur au droit des surfaces de raccordement, et tenir l'une à l'autre par simple friction, soit au contraire comporter l'une ou l'autre, ou les deux à la fois, des nervures striures, ou autres surépaisseurs appropriées venant se chevaucher et formant élément d'arrêt respectif.

Enfin, l'une ou l'autre des parties complémentaires peut comporter des pattes ou languettes de préhension destinées à faciliter l'enlèvement de la partie considérée.

Dans une autre forme de réalisation enfin, le gant ou doigtier de base et les doigts opératoires peuvent être solidarisés définitivement avant

c. La base est constituée en un matériau économique destiné à être jeté après usage unique;

d. La base et les doigts opératoires sont solidarisés provisoirement avant usage;

e. La base et les doigts opératoires sont solidarisés définitivement avant usage;

f. La base et les doigts opératoires sont superposés sur une certaine longueur au droit des surfaces de raccordement;

g. La base et les doigts opératoires comportent

toute surépaisseur appropriée venant se chevaucher et formant élément d'arrêt respectif;

h. L'une ou l'autre des parties à assembler comporte des pattes ou languettes de préhension destinées à faciliter son enlèvement.

ALEXANDRE SEILINGER

Par procuration :

Cabinet René-G. DUPUY & Jean-M.-L. LOYER \